

Tu en as raconté des blagues, par milliers !

Mais celle-là, elle ne nous fait pas rire tu sais ...

C'est l'usage de dire quelques mots, je l'ai fait aussi pour maman il y a 6 mois seulement.

Je savais, au fond de moi, que tu irais la rejoindre assez vite, trop vite, comme toujours.

Parce que c'était toute ta vie : ton épouse, ton fils, ta belle-fille, ta petite fille, tes voisins, tes amis.

Tu as tout fait pour nous mettre en sécurité. Ton épouse et tous tes voisins, tous tes amis sont partis ... alors ... « à quoi bon », me disais-tu encore mercredi dernier !

Comment résumer ta vie en quelques lignes ... il faudrait un livre !

Alors je vais me contenter de quelques passages : chacun écrira la suite selon le souvenir qu'il gardera de toi.

Sur le faire-part, nous avons écrit : « *Il a trop aimé les autres pour être à jamais oublié* » !

Car c'est ça le résumé de ta vie : tu aimais tout le monde et tout le monde t'aimait !

Donner, donner et donner encore, sans compter, sans rien attendre en retour !

Tu étais la bonté même ! Tu transpirais de la gentillesse ...

Dans toute ta vie de petit agriculteur de village, tu étais respecté, je le sais, parce que tu faisais toujours les choses avec le plus grand soin, tes terres étaient souvent admirées, comme tes rendements. Tu étais un visionnaire à ta manière qu'il s'agisse de la mécanisation ou de la fertilisation.

Je t'ai encore montré au printemps dernier une photo que j'ai prise pas loin de chez nous, en promenant Maé : un champ ensemencé « à la manière des jeunes », comme tu disais, « rif-raf » !

Jamais tu n'aurais planté comme ça ! Et tu aimais tellement aller faire ton petit tour de campagne, avec ta petite voiture, ta salopette et ton chapeau.

Pour vous ce n'est rien, comme on dit, mais pour lui ça comptait beaucoup !

Et depuis que tu n'avais plus la force d'entretenir la pelouse, de promener les chiens, bref, de t'occuper ... on sentait bien que quelque chose était cassé !

On a tous essayé de prolonger ta présence parmi nous, par tous les moyens, et puis ... on se mettait à rêver que tu sois immortel pour continuer à nous accompagner dans les futures étapes qui nous attendent.

Tu nous as tellement donné, même en cachette de maman parfois ... ! Ne ris pas, je le sais ... maintenant. Et tu as refait la même chose avec Aurélie, ta déesse ... !

Toutes les personnes qui sont venues se recueillir, t'accompagner une dernière fois, soulignent le « brave homme » que tu étais !

Ceux qui t'ont connu sur les planches,

Ceux à qui tu déposais une benne pour évacuer des déchets,

Ceux avec qui tu jouais aux cartes,

Ceux avec qui tu prenais un verre, à la sucrerie, aux champs, au football,

Ceux pour qui tu étais et resteras « Pipette » !

Là-bas, c'est une sacrée table qui est en train de se reformer : Gilbert, Marcel, Josette, Arlette, Armand et bien d'autres ...

Maman est tellement heureuse de te revoir, j'en suis sûr, entourés de vos petits chiens adorés ... c'est ça qu'on doit se dire !

Nous, ici, on devra faire sans vous maintenant ... mais on va y arriver, tu le sais et c'est pour cela que tu nous as fait comprendre qu'il était temps pour toi.

Ce dont je suis le plus fier, aujourd'hui et à jamais, c'est d'avoir pu compter sur ton soutien indéfectible, dans toutes les étapes de ma vie.

Tu m'as toujours encouragé dans mes choix et Dieu sait s'il y en a eu de difficiles !

Tu as toujours été mon confident, mon analyste, mon psy, mon coach ... bref l'additif indispensable à mon moteur !

Je crois que, quelque part, tu te projetais dans mes choix, tu les vivais avec moi.

Alors, malgré ta petite taille, laisse-moi te dire que tu étais un GRAND HOMME.

Un mari, un papa, un grand-papa, un collègue, un voisin, un ami ... comme tout le monde rêve d'en avoir un.

Au revoir papa !

Serre bien mon écharpe contre toi, c'était en grande partie la tienne, après tout !